

france3-regions.franceinfo.fr

TEMOIGNAGES. "Je dors habillé, je me douche à l'eau glaciale et je porte des gants en cours" : ces lycéens dén

Angele De Vecchi

8-10 minutes

Publié le 12/01/2026 à 18h35

Temps de lecture : 7 mins

Ce lundi 12 janvier, une dizaine d'élèves du lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu s'est rassemblée pour dénoncer les dégradations extrêmes de leur établissement. La Région Normandie, propriétaire des lieux, assure prendre les choses en main.

"On est des élèves, pas des pingouins", "un lycée qui fuit, c'est notre avenir qui coule". Les messages inscrits sur les pancartes qu'ils brandissent ce lundi 12 janvier 2026 devant leur établissement sont explicites. Les élèves du [lycée hôtelier Georges Baptiste](#) de Canteleu près de Rouen (Seine-Maritime) se mobilisent car ils sont fatigués. Fatigués d'étudier et de vivre - pour les internes - dans des conditions indignes.

Cela fait plusieurs mois qu'ils subissent sans rien dire. Un incident survenu la semaine dernière dans l'établissement à tout changé. *"A cause des chutes de neige et du froid, une partie du plafond du réfectoire s'est effondrée. De l'eau brûlante est tombée juste à côté des élèves, cela aurait pu en blesser certains. La cantine a été fermée. On s'est dit qu'il fallait que cela change"*, explique Clément, élève élu vice-président du Conseil de vie des lycéens.

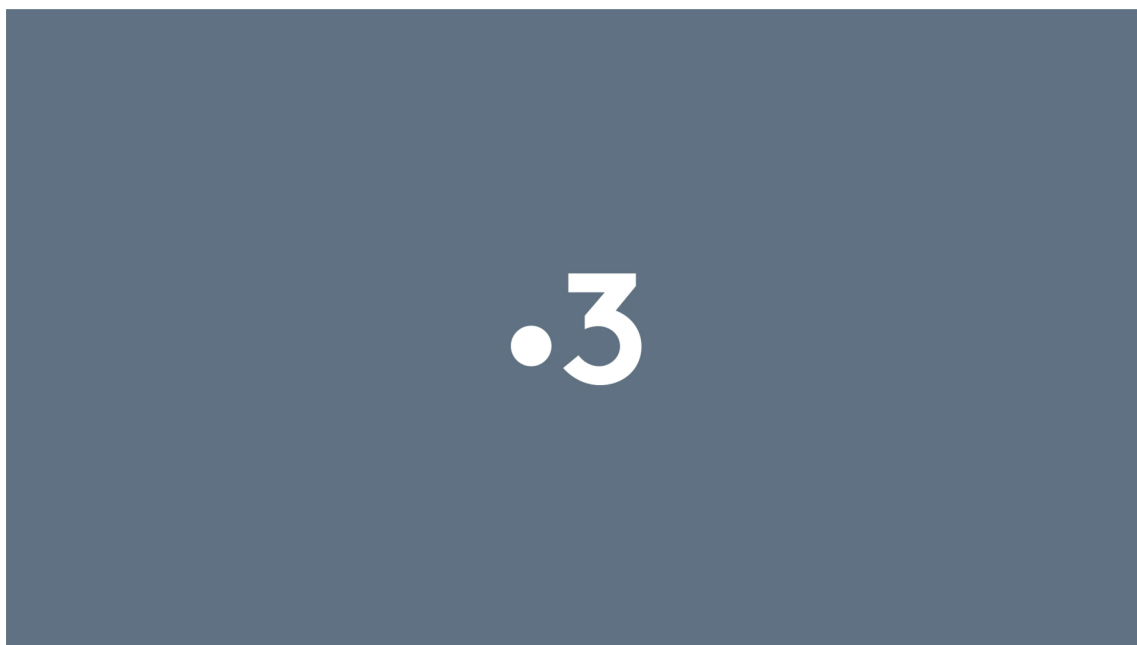
La nuit dernière, Baptiste, interne au lycée hôtelier a eu du mal à s'endormir tant il tremblait dans son lit. Depuis plusieurs jours, il fait ce qu'il peut pour se réchauffer le soir dans sa chambre : *"je prends deux couvertures, un plaid, je dors tout habillé avec un gros pull. Je n'ai que ça parce que les chauffages d'appoint sont interdits dans les chambres de l'internat pour des raisons de sécurité"* déplore le jeune homme qui avoue avoir de moins en moins envie de venir au lycée.

Les pannes de chauffage et de fuites de radiateurs ont commencé lors de la vague de froid de la semaine dernière faisant baisser la température à 13° dans certaines chambres. *"Ce n'est pas agréable de vivre dans le froid tout le temps mais on n'a pas le choix"* ajoute Nolan qui a dû aussi s'habituer depuis quelques jours à prendre des douches froides, voire glaciales.

[Un élève mesure une température à 7° dans le restaurant du lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu](#) • © Un élève du lycée hôtelier Georges Baptiste

Le chauffage n'est pas défaillant uniquement dans l'internat. Depuis bientôt une semaine, dans les parties communes de l'établissement aussi le froid s'est installé et notamment dans le restaurant et les cuisines, là où se déroulent les travaux pratiques de certaines filières du lycée. *"On est arrivé un matin, il faisait 7°. On a été obligé d'allumer les gaz pour réchauffer la pièce"* explique Clément. Les salles de classes ne sont pas épargnées, certains élèves sont contraints de porter des gants en cours pour ne pas avoir les mains saisies par le froid et pour pouvoir continuer à écrire.

Autre problème dénoncé par les lycéens rassemblés ce lundi matin : les fuites et les infiltrations nombreuses dans l'ensemble du bâtiment. Des flaques d'eau croupies jonchent le sol de l'établissement et ont déjà provoqué des glissades et des chutes de quelques professeurs : *"il y a des seaux d'eau noire un peu partout, on est obligé de slalomer... Ce n'est même pas praticable pour les personnes à mobilité réduite"* raconte un représentant des lycéens.



Des élèves de l'établissement filment les seaux qui jonchent le sol de leur lycée • ©Une élève du lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu

Les fuites de la toiture mettent en danger l'ensemble des personnes travaillant dans l'établissement. Il y a plusieurs mois, la direction a été contrainte de fermer l'accès à l'escalier principal. Professeurs, élèves et personnels doivent emprunter quotidiennement un autre escalier, beaucoup plus petit *"pour faire passer 600 élèves, c'est compliqué"* précise Clément. Sans compter les infiltrations d'eau visibles un peu partout sur les murs.

[Des infiltrations d'eau dans le lycée Georges Baptiste de Canteleu • © Un élève du lycée hôtelier Georges Baptiste](#)

Ces mauvaises conditions de travail ne sont pas sans conséquences sur le moral des élèves qui assurent subir *"une fatigue mentale et physique"* et des *"difficultés à suivre correctement leur cursus"*. Léna, élève de Terminale en boulangerie-pâtisserie ne s'en cache pas : *"si on avait tous eu le choix, on serait parti dans un autre lycée"*. Pour beaucoup, c'est la passion du métier qui les fait rester.

C'est compliqué de suivre ses études dans ces conditions. Ce n'est plus vivable. On a le mental qui tient parce qu'on est tous ici pour réaliser notre rêve

Léna Binet, élève de Terminale en boulangerie-pâtisserie au lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu

La plupart des élèves rassemblés ce matin ont beaucoup réfléchi avant d'organiser leur révolte, craignant de nuire à la réputation de leur établissement : *"ça donne une mauvaise image c'est sûr"*, admet Léna le cœur déchiré, avant de poursuivre : *"on est quand même dans un lycée hôtelier qui nous demande une certaine rigueur, mais là ce n'est plus possible d'étudier"*. Comme beaucoup de ses camarades, elle ne tolère plus de voir son lycée se dégrader de jour en jour.

[Des seaux installés dans le hall du lycée Georges Baptiste de Canteleu pour récupérer les fuites d'eau • © Un élève du lycée hôtelier Georges Baptiste](#)

Le lycée Georges Baptiste, qui fêtait ses 20 ans 2024, est réputé pour ses formations d'excellence dans les domaines de l'hôtellerie, la restauration et l'alimentation. *"On est vu comme un lycée qui reste ouvert alors qu'il met en danger ses élèves, c'est sûr que ça va engendrer des avis pas très positifs sur les réseaux sociaux"* reconnaît Léna qui, aujourd'hui, n'est plus fière d'apprendre son métier ici.

Les lycéens réclament aujourd'hui une réelle prise en main de la situation par la Région Normandie, propriétaire des lieux et réclament des solutions durables. *"Il faut arrêter les placebos et mettre les moyens"* exige Clément, élu au Conseil de vie des lycéens. Une référence aux bâches installées récemment par la région sur des installations électriques défectueuses entreposées dehors, afin qu'elles soient protégées des intempéries.

On attend des actions de l'administration et surtout de la confiance et de la transparence

Clément, élu vice-président du Conseil de vie des lycéens du lycée Georges Baptiste de Canteleu

Dans un communiqué, la Région explique avoir enclenché des démarches *"nous allons initier la reprise intégrale des toitures"*, précisant que des bureaux d'études ont visité très récemment l'établissement et qu'une offre est en attente.

La région détaille aussi des actions en cours pour rétablir le plus rapidement possible les installations de chauffage. Les centrales de traitement d'air seront réparées d'ici cinq à six semaines. En attendant, des chauffages soufflants d'appoint devraient bientôt arriver dans le lycée. Elle lancera aussi bientôt un audit thermique dans l'ensemble de l'établissement.

Le maire de Canteleu, Tom Delahaye surveille aussi de près la situation dans le lycée de sa commune. Dans un communiqué, il explique avoir eu une confirmation de la part de la Région *"concernant la mise en œuvre de ces mesures concrètes et immédiates"*.

Les lycéens croisent désormais les doigts pour que ces engagements soient respectés.